



La Joie du soldat

Victor Astafiev

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

La Joie du soldat Victor Astafiev

 [Download La Joie du soldat ...pdf](#)

 [Read Online La Joie du soldat ...pdf](#)

La Joie du soldat

Victor Astafiev

La Joie du soldat Victor Astafiev

Téléchargez et lisez en ligne **La Joie du soldat Victor Astafiev**

292 pages

Extrait

En ce quatorze septembre de l'an mil neuf cent quarante-quatre, j'ai tué un homme à la guerre. Un Allemand. Un nazi.

C'est arrivé sur le versant oriental du col de Dukla, en Pologne. Blessé plusieurs fois, j'étais alors en première ligne dans les transmissions. Le poste d'observation de notre division d'artillerie s'était fixé à l'orée d'une forêt de pins, assez profonde et sauvage pour l'Europe. Elle dévalait la montagne vers des champs miséreux, pelés, où l'on ne trouvait plus grand-chose : des pommes de terre, des betteraves et, déchiqueté par le vent, ballotant en chiffons miteux, un maïs aux épis brisés, noircis, dénudés çà et là par les bombes incendiaires, les obus.

La montagne au pied de laquelle on avait pris position était si haute et si raide que la forêt s'éclaircissait en se rapprochant du sommet et que la cime, frôlant le ciel, était carrément chauve. On était dans un pays dont l'histoire remontait aux temps anciens, et le roc évoquait les ruines d'un antique château. Dans les fissures et les crevasses creusées par le ruissellement, s'enracinait par endroits un arbuste craintif et secret qui, harassé, tordu, croissait à l'ombre et à l'abri du vent. Il semblait avoir peur de tout : du vent, des tempêtes, de lui-même...

Depuis le sommet à nu, la pente dégringolait en énormes pierres chamoisées, jusqu'au pied ourlé qu'elle semblait écraser. Là, agrippée aux rochers et aux racines, empêtrée dans l'inextricable fourré des groseilliers, coudriers et autres vertigineux entrelacs d'herbes et de bouts de bois, une petite rivière jaillissait en source, courait dans un ravin et, au fur et à mesure qu'elle prenait de l'élan, devenait plus fringante, ample, bavarde. Par-delà la rivière, dans le champ le plus proche, la partie récoltée, reverdie, éclaboussée des petits cônes d'un trèfle rose et blanc, était occupée en son centre par une meule dépenaillée, tassée, gangrenée de nielle à la ployure, d'où émergeaient deux perches taillées en pointe. Des fanes de pommes de terre avachies se partageaient l'autre moitié, avec des chardons ravigotés tantôt par quelque tournesol, tantôt par des épervières et, à la lisière, par des lambeaux d'herbes folles qui poussaient dru.

La rivière faisait un brusque coude en direction du ravin, à droite de notre poste d'observation, et s'abîmait dans les profondeurs, dans la touffeur de l'herbe au Diable dont l'impénétrable fouillis recouvrait tout. L'eau s'évadait ensuite bruyamment des ténèbres, à croire qu'elle s'y était brûlée, elle fuyait vers les champs, sinuait, obséquieuse, entre les collines, mettait le cap sur le village, de l'autre côté du champ à la meule, monticule que fouaillaient et desséchaient les vents.

On distinguait mal le hameau derrière la colline : à peine quelques toits, des arbres, la flèche toute pointue d'une église catholique, le cimetière au bout du village, la petite rivière qui virait à nouveau et se remettait à courir, eût-on dit, en sens inverse, vers une ferme maussade en rondins, sombre à la sibérienne, à la toiture en voliges, aux arrière-cours et aux jardins potagers semés d'annexés, de granges, d'étuves. Une grande partie des bâtiments avait été incendiée, une fumée indolente, somnolente, une odeur de brûlé et de goudron s'en échappaient.

Notre infanterie avait pris la ferme dans la nuit, mais il fallait encore occuper le village devant nous et nul, pour l'heure, n'était en mesure de dire de quelles forces y disposait l'ennemi ni quelles étaient ses intentions : continuer à se battre ou plier bagage sans demander son reste ? Présentation de l'éditeur

« En ce quatorze septembre de l'an mil neuf cent quarante quatre, j'ai tué un homme à la guerre. Un Allemand.

Un nazi. » Ainsi débute *La Joie du soldat*, roman confession, oeuvre tragique et truculente, sans équivalent dans les annales de la littérature russe.

Engagé volontaire, Victor Astafiev fait la guerre comme simple soldat. Plusieurs fois blessé, plusieurs fois décoré, il en revient la rage au ventre, pour plonger dans la dégradante

réalité soviétique de l'après-guerre. Une rage dirigée contre le système qui a « tué le peuple ». Astafiev devient écrivain contre la vérité officielle. Il se met à écrire pour dire comment des millions de « petits gars » comme lui ont « vraiment vaincu Hitler ». Seule la littérature, il en est persuadé, peut rendre intelligible cette indicible vérité.

Une vérité qui, grâce au génie de Victor Astafiev, devient une prose étincelante, pleine de cette compassion propre à la grande littérature russe que Thomas Mann tenait pour sacrée. Paysan sibérien et écrivain hors du commun, Victor Astafiev est sans doute le dernier grand auteur russe du xx^e siècle.

Traduit du russe par Anne Coldefy-Faucard Biographie de l'auteur Victor Astafiev (1924-2001) est l'auteur de nombreux romans et récits qui ont souvent pour thème la Seconde Guerre mondiale.

Publié en 1998, *La joie du soldat* s'est tout de suite imposé comme un chef-d'œuvre de la littérature russe contemporaine.

Download and Read Online *La Joie du soldat* Victor Astafiev #5G9U1ERBLMZ

Lire La Joie du soldat par Victor Astafiev pour ebook en ligneLa Joie du soldat par Victor Astafiev
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres La Joie du soldat par Victor Astafiev à lire en ligne.Online La Joie du soldat par Victor Astafiev ebook
Téléchargement PDFLa Joie du soldat par Victor Astafiev DocLa Joie du soldat par Victor Astafiev
MobipocketLa Joie du soldat par Victor Astafiev EPub
5G9U1ERBLMZ5G9U1ERBLMZ5G9U1ERBLMZ